

Chronique strasbourgeoise de Jacob Twinger, dit de Koenigshoffen, rédigée de 1382 à 1415.

Publiée par Schilter en 1698.

Ici : le grand tremblement de terre de Bâle et Strasbourg de 1356.

Extrait de la Chronique

Der grosse Erbidem an sant Lucas tage do Basel fiel.

f. CXIII.

Do men zalte M. ccc. lvj. jor an sant Lucas tage umb versper zit. do kam ein grosser erbidem in Eütschen landen. noch do vor nacht kam etwie menig erbidem die minre woren. umbe die dirte wachtglocke do kam gar ein ungefuger erbidem der warf vil kemin und wupfele abe den hüsern und siborien [b] und knopphe abe dem Münster. und in derselben nacht koment wol zehen erbidem. dise erbideme wurfent oberwendig Basel uf lx. burge der nieder. und Basel die stat fiel ouch miteinander dernieder. kirchen. hüsere. ringmuren. und die türne zu Basel. darzu so gieng ein für an mit dem verfallende und brante etwie manigen tage das nieman in der grossen stat mochte bliben. und die lüte mustent zu felde in den garten ligen und littent diewile grossen gebresten an hungere. wan ire spise und jr gut verfallen was. do verdorp ouch vil lütes und viehes von dem brande und von dem verfallende. dise erbidunge werke vil by ein jor das men sin jedersilen gewar wart doch bescheidenlicher denne vormols.

Die von Strosburg fluhent vs der stat.

f. CC.

Donoch in dem meyen an sant Sophien obent do men zalte M. ccc. lvj. jor. do kam ein erbidem umb münstercomplete zit. der was grösser denne keinne vormols gewesen was. und der ouch meren schaden an gloghüsern. und an kemmin. des erschrag sich das volk zu Strosburg also sere das men gelich wolte sin zu velde usgezogen und under gezelten und hütten sin gelegen. wan si forchtent verfallen in der stat also von Basel. des ginent die burgere

270. a.

[a] Cap. I. §. 32. Das ist / als sie in Ohnmacht sincketen.

[b] Ciboria sind gewisse Bedeckungen der Altäre und dergleichen. Davon besche Glossar. du Fiesac voc, Ciborj

hohe Zier-
kamin ver-
botten.

burgere von Strosburg ze rote in des bischoues garten wan sū forchtent uf der phalken verfallen und gebuttent das nieman darumb vor der stat solte sin wan frowen die gros kindes werent und die in zugehortent. wer aber garten mochte han in der ringmuren der leite sich der under gezelte. Men verbot ouch alle hohe zierkemin und wüpphele die uf den hūfsern stundent. Men verbot mannen und frowen silber und golt und ander gezierde wan allein rittern wart golt nit verbotten. das gebot wart dernoeh über erwie lang abegelossen. do das jor umbe kam do sattent die burgere einen Crucegang uf sant Lucas tag. das men solte unsers Hern Fronlicham tragen und

b. alle die in Note worent soltent mit den Crucen gon barfus und in growen menteln und kugelhüten und phundige kerzen an den henden tragen. und so der Crucengang zerginge so soltent sū die kerzen unser Frowen opphern und die growen cleidere geben armen lüten und xxx. viertel kornes solte men bachen und das brod ouch armen lüten geben. dis sattent sū uf alle jor zetunde uf den vorgenanten tag sant Lucas.

s. CCI. Do men zalte M. ccc. lxxij. jor an dem nunden tage zu Sungichten. do kam ein erbidem zu Strosburg umb tagemesse se zit also men metten hette gesungen zu dem Münster.

Do men zalte M. ccc. lxxij. jor an sant Bilgen tage vor primen. do kam zu Strosburg ein erbidem der gar merglich was.

Do men zalte M. ccc. lxxij. jor. do kam ein grosser erbidem an dem ersten tage des brochmondes. und dernoeh in demselben jore kam ouch ein c. erbidem der was gefüger vor unser Frowen tage der jünger.

L'ouvrage, dans une édition de 1456 est également accessible en ligne de l'université de Heidelberg (<http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/cpg140>).

Traduction

Le grand tremblement de terre qui frappa la ville de Bâle le jour de la Saint Luc

En l'année 1356, le jour de la Saint Luc, durant la nuit, il y eut un grand tremblement de terre en Allemagne. Avant cela, il y eut quelques petits séismes de moindre importance. A l'heure de la grosse

cloche du
guet, il y eut
un grave tremblement de terre qui jeta à bas des cheminées et des pinacles des maisons, la
couverture de l'autel et le faîte de la cathédrale. Dans la même nuit, il y eut le grand

tremblement de terre qui détruisit Bâle et cinquante châteaux des alentours. Dans la ville, les églises, les maisons, les remparts et les tours s'écroulèrent et un incendie se déclara et dura plusieurs jours si bien que plus personne ne voulait plus rester dans la grande ville. Les gens durent s'installer dans les champs à la campagne, et souffrirent des affres de la faim ayant perdu leurs revenus et leurs biens. Beaucoup de gens et de bétail périrent dans l'incendie et dans les gravats. Ce séisme eut pour conséquence que durant une année, chacun vécut de façon plus modeste qu'auparavant.

Les habitants de Strasbourg ont fui de la ville.

A mois de mai, le jour de la Sainte Sophie [25 mai] de l'année 1357, il y eut un tremblement de terre à l'heure de complies [vers 21 h]. Ce le plus grand qu'il n'y a jamais eu et il occasionna de nombreux dommages aux clochers et aux cheminées. Les habitants de Strasbourg eurent si peur que bon nombre se réfugièrent dans la campagne et s'installèrent sous des tentes ou dans des cabanes, car ils craignaient des effondrements dans la ville comme à Bâle. Les bourgeois de la ville tinrent conseil dans le jardin de l'évêque car ils craignaient l'effondrement de la chancellerie et ordonnèrent que les femmes enceintes et leurs familles ne devaient pas se trouver devant la ville. Mais pour celui qui voulait jardiner sous les murs, il était toléré que l'on dresse une tente.

On interdit également tous les hautes cheminées décorées et les pinacles qui se trouvaient sur les maisons. On interdît aux hommes et aux femmes de porter de l'or, de l'argent et autres bijoux, pour les nobles seuls, l'or n'était pas interdit. Cet ordre a été oublié depuis assez longtemps. Une année plus tard, les bourgeois instituèrent une procession le jour de la Saint Luc. Les membres du Magistrats doivent porter le Saint-Sacrement, et tous ceux qui sont dans le Conseil doivent suivre la croix, les pieds nus, revêtus de manteaux de bure et de chapeaux ronds tenant à la main un cierge d'une livre. A la fin de la procession, ils doivent offrir ces cierges à Notre Dame et donner leurs vêtements de bure aux pauvres. On cuit 30 quartauts de farines et l'on donne également le pain aux pauvres. Ceci se répète chaque année, le susdit jour de la Saint Luc.

En l'année 1363, le jour avant le solstice d'été [23 juin] il y eut un tremblement de terre à Strasbourg, à l'heure de la messe, au moment où l'on allait entonner les cantiques à la cathédrale.

En l'année 1364, le jour de la Saint Gilles [1^{er} septembre] avant prime [vers 6 h du matin] il y eut, à Strasbourg un très remarquable tremblement de terre.

En l'année
1372, il y
eut un grand tremblement de terre le premier jour du mois de juin et, dans la même année, il y eut
encore un tremblement de terre le 8 juin.